

SKOL

Montréal, le mercredi 4 janvier 1995
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Claude Paré et Gisèle Poupart **Tu ne seras plus qu'une image**

Du 14 janvier au 5 février 1995
rencontre avec les artistes le samedi 14 janvier à 15h

L'exposition de Claude Paré, écrivain, et Gisèle Poupart, artiste visuelle, intitulée *Tu ne seras plus qu'une image* est une oeuvre interactive composée d'écrits et d'images en mouvement. Ce livre programmé et interactif offre la lecture simultanée de trois journaux écrits pendant la même période et d'images vidéo, enregistrées sur vidéodisque. Autour de ce livre sont disposées des oeuvres qui font références aux étapes de son écriture: une dactylo, des manuscrits, des programmes imprimés.

Tu ne seras plus qu'une image ausculte l'avenir du livre en le confrontant aux techniques d'écriture et de lecture électronique qui sont essentiellement des techniques de programmation. Les programmes qui règlent l'interactivité ont été écrits par l'auteur des textes et font partie du processus d'écriture de ce livre «virtuel». Les programmes associent des fragments de textes et des images vidéo selon les choix posés par le lecteur. Le livre traite des rapports du fils et du père, de la mort du père et de la vidéo. Les images de Gisèle Poupart agissent en contrepoint des textes, contredisent les désirs du fils et du livre, illustrent l'ancienne lutte des images et des lettres, commencée il y a si longtemps, dans le désert. Le lecteur modifie le livre et le confronte à la mort afin de faire entendre sa voix d'outre-tombe.



Le livre fait entendre sa voix, la voix de l'écrit, enregistrée sur une surface magnétique en une série de 0 et de 1, que l'auteur et le lecteur ne verront jamais. C'est ce fameux mystère des techniques électroniques de manipulation de l'image, du son et des lettres que la Nouvelle Société désigne comme son miracle, miracle programmé, qui ne révèle jamais la part de «programmes» qui la constitue.

Claude Paré 15/12/94

Claude Paré est écrivain, il a publié *La seconde tour*, *Chemins de sel* (Prix Nelligan 1990) et *Dimanche aux Herbes Rouges*. Gisèle Poupart a obtenu un baccalauréat en Arts plastiques à l'Université du Québec à Montréal. Elle a participé à l'exposition *Medium "Photocopie"* au Centre Saidye Bronfman et à l'exposition *Ordinateur et Création* à la Galerie de l'UQAM. Elle a présenté l'exposition *Nature Morte*, vidéo et photocopies couleurs, à la Galerie Copie-Art. Elle a réalisé des vidéos, dont *Autoportrait* et *Hommage à Marcel Duchamp*, des animations 2D et des bandes dessinées.

source: Sylvie Cotton, directrice, 842-4021

Claude Paré Gisèle Poupart

Dé-livrance du livre

Véronique Lefebvre

Autour de *Tu ne seras plus qu'une image*, œuvre centrale de l'exposition de Claude Paré et Gisèle Poupart, différents objets témoignent de son élaboration.

L'écrin de l'écrit : reliques d'un processus de création étalé sur plusieurs années, traces d'un geste toujours déjà figé : l'acte d'écrire devient écrit. *Le clavier discontinu* : ancêtre du clavier d'ordinateur, l'auteur détestait écrire avec cette dactylo. *Deux couvertures imaginaires* : jaquettes illustrées n'ayant rien à protéger... que le statut d'un livre virtuel. *Le journal du comptable* : support pré-numérique et indiciel, manuscrits écrits de la main de l'auteur. Marques de nostalgie du crayon et de la plume à l'ère du clavier et de la souris ? Ou bien célébration du traitement de texte par un dernier hommage au temps révolu du cahier de notes ?

Le visiteur perplexe s'approche du pupitre central pour examiner d'autres objets. Un écran d'ordinateur attire son attention, une chaise l'invite à s'asseoir. Va-t-il suivre les consignes ? Le dialogue déjà est commencé...

**Mesdames et messieurs
laissez tomber vos jeux vidéos
vous devez voir quelque chose de différent !¹**

D'entrée de jeu, une voix, une image, interpellent.

Avant toute chose il faut inscrire son nom

Le spectateur se fait dès lors acteur... auteur peut-être...

J'interromps votre lecture pour vous faire part de la difficulté à laquelle je fais ici face dans mon entreprise descriptive : Comment transmettre sons et images en mouvement à l'intérieur d'une page écrite ? Comment relater des impressions multiples ressenties simultanément à travers la linéarité d'un texte ? Cette problématique est justement au cœur de *Tu ne sera plus qu'une image*, œuvre singulière, résultat de la collabora-

tion d'un écrivain et d'une artiste visuelle. Comment rendre possible la lecture simultanée de trois journaux écrits et d'une partie vidéo ? Projet donc, dès 1985, de créer un livre qui échapperait à une matérialité qui impose un type de lecture. Puis attente de la technologie qui permettrait une telle mise en relation des images et du texte, un agencement inédit formant un volume sans volume : programmation et vidéodisque.

Le visiteur amorce donc un nouveau type de lecture. Face à lui, par sa mise à l'écran fragmentée, le texte échappe à la mise en pages (traditionnelle). Devant lui, un moniteur vidéo présente une image figée.

**Il est rare qu'après avoir ouvert un livre
un écrivain vous parle. Ouvrir un livre
signifiera ici se situer en son milieu,
au lieu de toutes ses possibilités.**

Possible, la lecture de trois journaux écrits durant la même période par Claude Paré :

Le Cahier du père, le grand livre de comptes, compte rendu de la relation de l'auteur au père, du fils au père. *Le Cahier vidéo*, réflexions sur une forme d'écriture qui n'est pas écrite, mise en mots de mises en images. *Le Cahier des événements*, journal intime, faits inscrits au quotidien.

Possible, le visionnement de la partie vidéo du journal, commandée par l'auteur et réalisée par Gisèle Poupart :

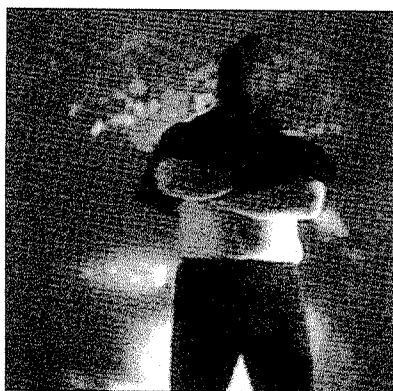
Des séquences vidéo n'illustrant pas le propos des cahiers mais entrant plutôt en confrontation avec le texte, brouillant les pistes, proposant un drame en contrepoint d'un récit.

Dramatisation et amplification du geste quotidien par le miroir déformant de la lentille et de la symbolique du visuel, les images en mouvement subjuguent le désir d'image littéraire, ébranlent le pouvoir de l'écrit.

Une intrigue se déploie dans le suspens de courtes scènes dont les principaux acteurs sont la mère, la sœur pâle et la sœur noire jusqu'au dénouement et au meurtre.

écran de lecture

Plus qu'un travail de construction qui consisterait à juxtaposer des fragments de texte, le jeu ici en est un de choix de parcours, de reconstitution d'un récit et d'élaboration d'un sens par des agencements, des parallèles et des coïncidences. Il suffit de pointer...



Je veux aller où me mène cette image

cahier du père

Interpelé, le désir de voir sera frustré. La loi du père ramène sur les sentiers battus le plus vagabond des lecteurs. C'est dans l'acceptation que toute lecture procède au départ d'un texte préexistant, qu'elle est inscription de soi dans l'autre, que le lecteur peut, en s'appropriant le texte originel par sa lecture, devenir à son tour créateur.² Ainsi, le lecteur se voit conférer une double liberté : liberté d'élaborer un sens à partir du texte et liberté de construire son propre récit au gré de ses impulsions. Si une partie de l'œuvre est figée (les textes des trois cahiers déjà construits par l'auteur) les différents parcours possibles eux sont indéterminés.

Ceci n'est pas un CD-ROM

Le programme informatique qui coordonne l'interaction entre les textes et le vidéodisque ne procède pas de la ramification. Il n'y a donc pas de « programme ». Le journal se déploie inévitablement dans le temps, mais dès lors que le lecteur sait que le texte intégral des trois journaux lui est accessible...

cube des hasards

L'imprévu vient surprendre tout travail de reconstitution qui se voudrait systématique. Dans toute lecture, le parcours de l'auteur n'est que très difficilement reconstruit de façon intégrale... La destinée de l'œuvre est remise entre les mains du lecteur.

écran vidéo



**N'est-ce pas la mère de la fille noire
qui est dans les bras d'un inconnu ?**

**- regarder - lentement - voir des images -
nature morte - tout revoir -**

L'image se donne à lire comme le texte se donne à voir.

**Lire pour ne pas être celui
qui fait les images de la mort**

Par un redéploiement du temps de l'écriture en temps de lecture, le livre échappe à la mort par une continuelle mise à mort.

Tu ne seras plus qu'une image

Le travail sur la contrainte formelle est ici transposé de la création littéraire à la lecture, dans une (re)mise en scène et une (re)mise en question interactives de l'avenir du livre.

L'écrit est-il excentrique à la vie ? se demande l'auteur...

écrire c'est bondir hors du rang de meurtriers

— Kafka

1. Les phrases en gras sont de Claude Paré et tirées de l'œuvre. Elles apparaissent à l'écran de l'ordinateur lors de la lecture de *Tu ne seras plus qu'une image*.
2. Emmanuel Souchier et Joanna Pomian, *Les machines écrivantes ou l'écriture virtuelle*, Traverses 44-45, Machines virtuelles, septembre 1988, p.111.